

Le rempart de ma vie

Quand je lève les yeux vers la citadelle de Vauban qui veille sur notre belle ville de Besançon, je ne peux m'empêcher de penser à ce verset du psaume de ce dimanche : « Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? » La citadelle de Besançon, c'est du solide !

On s'en aperçoit lorsqu'on fait le tour de son chemin de ronde. Sauf que ses systèmes de défense sont dépassés depuis longtemps. Quelques drones habilement pilotés suffiraient à mettre en déroute n'importe quelle garnison... Le Seigneur est-il, oui ou non, notre rempart et notre citadelle ?

Jésus invente une nouvelle arme de défense : son absence... Il monte aux cieux. Il a disparu à nos yeux depuis le jour de l'Ascension. Pour les apôtres, c'est la prière à laquelle ils sont « assidus d'un même cœur » qui tente de faire rempart à son absence. Quant à Jésus, c'est la prière personnelle qui lui tient lieu de forteresse et de sécurité. Une sécurité fondée dans la relation qu'il entretient avec le Père. Une relation sans rempart ni tour de guet, dont la seule arme est la confiance. Une confiance née et entretenue par un amour donné et redonné, dont le débordement fait naître l'Esprit Saint, le sceau de l'attachement du Père et du Fils, « premier don fait au croyants ».

Oui, Le Seigneur est vraiment le rempart de nos vies, mais c'est une forteresse sans murailles, une citadelle ouverte aux quatre vents de l'Esprit de Pentecôte qui nous est promis et que nous attendons.

C'est Lui, notre « Défenseur » !

Jean-Claude